

Traduction automatique et traduction humaine : erreur et intelligibilité

Dr. Haidy Ibrahim El-Sayed Ahmed*

Received: 22/10/2023

Accepted: 25/12/2023

Résumé

La traduction automatique est le sujet de nombreuse controverse, pourtant elle est utilisée par des grandes organisations internationales. Dans nos jours, un débat se déroule sur la primauté de l'informatique sur l'homme et vice versa, normalement la traduction n'en est pas exclue. Dans les quelques dernières années, les sites internet qui offrent des services gratuits de traduction automatique sont devenus de plus en plus nombreux, parmi lesquels on peut citer : Google Traduction, Microsoft Bing Traduction, Reverso, Babelfish, Linguee, Systran, Wanadoo, Voilà, Worldlingio ...etc. Cela est accompagné d'une crainte, que la machine remplacera un jour l'être humain et par conséquent la traduction automatique substituera totalement le traducteur traditionnel. Pourtant, quelques théoriciens trouvent que la traduction est une activité intellectuelle basée sur l'esprit du texte, ce qui doit être effectué par un être humain capable de transmettre cet esprit. Cette étude s'interroge alors sur l'authenticité de la traduction automatique et à quelle mesure elle peut contribuer dans l'opération traduisante.

Notre objectif est de voir la différence entre la traduction automatique et la traduction humaine afin de préciser à quelle mesure la traduction automatique peut contribuer dans l'opération traduisante. Nous adoptons dans cet article deux outils : le premier est un questionnaire dont le but est de déterminer les logiciels de traduction les plus utilisés. Ensuite, nous présentons la traduction automatique faite par deux logiciels, Google translate et Reverso, les plus utilisés, suivi par une traduction professionnelle faite d'une façon traditionnelle. La méthode que nous allons adopter est une méthode analytique descriptive.

Mots Clés : Traduction automatique, traduction humaine, erreur, logiciel.

الترجمة بواسطة الحاسوب والترجمة البشرية ما بين الوضوح والخطأ

دهايدى إبراهيم السيد أحمد

المستخلص:

رغم الجدل القائم بين المتخصصين حول الترجمة بواسطة الحاسوب إلا أنها لاقت انتشارا واسعا في السنوات الأخيرة خاصة مع الانتشار الكبير لأجهزة الحاسوب والتطور الذي عرفته شبكة الانترنت. ومع وجود برامج كثيرة للترجمة ومواقع مجانية متوفرة تقدم هذه الخدمة وتيسرها أصبح هناك سؤال ملحا، هل سيأتي يوما تحل فيه الآلة محل الإنسان؟ هل ستنتج الآلة في توفير نصا مترجما دقيقة يفينا عن الترجمة التقليدية التي تحتاج وقتا وجهدا وعمليات عقلية معقدة؟ إلى أي مدى تساهم الآلة في عملية الترجمة؟

يهتم البحث بالرد على هذه التساؤلات حيث ينقسم لشقين، الأول عبارة عن استبيان تم توزيعه على طلاب قسمي اللغة الفرنسية وآدابها بكلية الآثار واللغات والتربية، جامعة مطروح وذلك لمعرفة أسباب لجوء الطلاب لاستخدام ترجمة الحاسوب والموقع الأكثر استخداما. ثم يعرض البحث ثلاث ترجمات، اثنتان ترجمة حاسوبية والثالثة ترجمة بشرية قام بها مترجم محترف للوقوف على الاختلاف بين الترجمات وتقييمهما. المنهج المستخدم في البحث هو منهج وصفي تحليلي تقوم فيه بوصف الأخطاء الناجمة عن الترجمات وتصنيفها ومن ثم تحليلها.

الكلمات المفتاحية: ترجمة، حاسوب، لغات، أخطاء، جوجل، ريفرسو

Introduction :

La traduction automatique est le sujet de nombreuse controverse, pourtant elle est utilisée par des grandes organisations internationales. Dans nos jours, où l'informatique et ses applications sont devenues incontournables dans le quotidien intellectuel, un débat se déroule sur la primauté de l'informatique sur l'homme et vice versa, normalement la traduction n'en est pas exclue. Dans les quelques dernières années, les sites internet qui offrent des services gratuits de traduction automatique sont devenus de plus en plus nombreux, parmi lesquels on peut citer : Google Traduction, Microsoft Bing Traduction, Reverso, Babelfish, Linguee, Systran, Wanadoo, Voilà, Worldlingio ...etc. Cela suscite également des inquiétudes quant à la possibilité que le traducteur traditionnel soit complètement remplacé. Pourtant, quelques théoriciens trouvent que la traduction est une activité intellectuelle basée sur l'esprit du texte, ce qui doit être effectué par un être humain capable de transmettre cet esprit. Cette étude s'interroge alors sur l'authenticité de la traduction automatique et à quelle mesure elle peut contribuer dans l'opération traduisante.

En fait, la traduction est une activité humaine très ancienne dont on ne peut pas préciser la date de naissance. Au cours des siècles, le traducteur tend de rendre le texte source en texte cible sans l'aide d'un logiciel ou d'une machine (Ajunwa, 2007 : 206). Au XX^{ème} siècle, la machine a été utilisée dans la traduction pour la première fois. Pourtant, les résultats étaient peu fiables. Au cours des dernières décennies, la traduction automatique a connu un grand progrès ce qui a permis aux systèmes de traduction automatique de produire des textes de plus en plus acceptables. Notre choix est justifié par le fait que la traduction automatique est un sujet d'actualité, notamment que l'intelligence artificielle commence à s'introduire en ce domaine. Notre objectif est de voir la différence entre la traduction automatique et la traduction humaine afin de préciser à quelle mesure la traduction automatique peut contribuer dans l'opération traduisante. Notre problématique est de répondre à cette question : existe-t-il un système capable de comprendre toutes les significations et leurs nuances et proposer une traduction adéquate comme un traducteur professionnel pourrait le faire ?

Une autre raison qui justifie notre choix, c'est que nous avons remarqué au cours de notre travail dans les cours de traduction littéraire, que les étudiants utilisent la traduction automatique pour traduire les textes, dans les deux sens : du texte source dans la langue d'origine vers le texte cible dans la langue étrangère, ou inversement, du texte source dans la langue étrangère vers le texte cible

dans la langue maternelle. Ils pensent qu'il suffit de faire une traduction littéraire cent pour cent automatique. Avec la disponibilité des outils de la traduction automatique, il s'avère difficile de s'opposer complètement à cet usage spécialement qu'ils sont destinés à être des traducteurs ou des enseignants. De là vient la nécessité d'étudier ce phénomène afin de perfectionner leur formation en traduction. C'est pour cela que nous exposons dans cet articles quelques problèmes associés à la traduction automatique en analysant les erreurs issues de deux traductions automatiques. Ensuite, nous établissons une comparaison entre ces deux traductions et une troisième professionnelle faite par un expert en se basant à la théorie du sens.

Il est à souligner que La théorie du sens en traduction est une approche qui met l'accent sur la compréhension et la transmission précise du sens d'un texte d'une langue source à une langue cible. Cette approche considère que le sens d'un mot ou d'une expression est déterminé par les relations qu'il entretient avec les autres mots et expressions dans une phrase ou un discours. Ainsi, le sens d'un mot peut varier en fonction de son contexte et de ses relations avec les autres éléments de la phrase. Les principes de la théorie du sens en traduction incluent la nécessité de comprendre le contexte culturel et linguistique du texte source, ainsi que la prise en compte des aspects pragmatiques, tels que l'intention de l'auteur et l'impact sur le public cible.

Les fondateurs de la théorie du sens en traduction incluent des chercheurs tels que Eugene Nida, qui a développé la théorie de la traduction dynamique, ainsi que Katharina Reiss et Hans Vermeer, qui ont introduit la théorie de la traduction textuelle. Ces chercheurs ont mis l'accent sur l'importance de transmettre non seulement le sens littéral, mais aussi le sens implicite et les intentions communicatives du texte source.

Nous adoptons dans cet article deux outils : le premier est un questionnaire dont le but est de déterminer les logiciels de traduction les plus utilisés. Ensuite, nous présentons la traduction automatique faite par deux logiciels, Google translate et Reverso, les plus utilisés par les étudiants, suivi par une traduction professionnelle faite d'une façon traditionnelle.

Nous allons présenter l'analyse du questionnaire, ensuite nous allons exposer les résultats de l'analyse d'un corpus, un extrait du roman arabe intitulé « l'Immeuble Yakoubian ». Ce roman est traduit de l'arabe (Égypte)

par Gilles Gauthier¹. Nous allons évaluer la qualité de la traduction automatique tout en mettant en évidence ses limites. Nous allons utiliser la typologie d'erreur élaborée par un groupe d'enseignants à l'Université de Rennes II pour analyser les erreurs issues de la traduction de l'arabe (la langue maternelle) vers le français (la langue étrangère).

La méthode que nous allons adopter est une méthode analytique descriptive. La méthode descriptive consiste à observer et à décrire les raisons pour lesquelles les étudiants utilisent la traduction automatique, les logiciels les plus utilisés, comment ils les utilisent et comment ils les évaluent. La méthode analytique sert à analyser les données issues du questionnaire ainsi que les erreurs qu'a produites la traduction automatique.

Tout d'abord, nous allons commencer par définir la traduction automatique, ensuite nous allons présenter un aperçu historique.

Aspect historique et définition :

La traduction automatique² est un système de traduction qui permet de traduire, d'une manière purement automatique, un texte d'une langue source vers une langue cible sans intervention humaine. Autrement dit, toute traduction réalisée par un logiciel informatique, sans intervention humaine, est une traduction automatique. La TA est définie, par Bouillon (1993 : 15), comme « l'application de l'informatique à la traduction des textes d'une langue naturelle de départ dans une langue d'arrivée. » Le site web de Travaux Publics et Services Gouvernementaux Canada³ précise que « la traduction automatique c'est toute traduction faite à l'aide de l'un ou de plusieurs systèmes informatiques, sans qu'un traducteur humain n'ait à intervenir dans le processus. » (2020)

Evidemment, il est à souligner qu'il s'agit là d'une différence entre la traduction automatique (TA) et la traduction assistée par ordinateur (TAO). Celle-ci est un système interactif, il donne des propositions au traducteur qui doit choisir lui-même le mot et la tournure de phrase convenable. Tandis qu'en traduction automatique, le texte est totalement traité sans intervention humaine.

¹ Conseiller du président de l'Institut du Monde Arabe. Il a été diplomate, essentiellement dans le monde arabe et ambassadeur au Yémen. Il était aussi conseiller culturel au Consulat de France à Alexandrie.

<https://www.ifegypte.com/evenement/le-gout-des-livres-gilles-gauthier/>

² Abrégée : TA

³ <https://www.canada.ca/fr/services/emplois.html> .

Récemment, l'intelligence artificielle (IA) a intervenu dans le domaine de la traduction. Elle permet d'obtenir des traductions extrêmement rapides de manière plus précise. Quant à la traduction automatique neuronale (TAN), c'est une technologie intelligente qui fonctionne à partir des neurones artificiels qui prend en considération le contexte.⁴

Du point de vue historique, la traduction automatique est née au milieu du XX^{ème} siècle, aux Etats-Unis, dans le but de faciliter l'obtention des renseignements en langue étrangère de l'armée de l'Union Soviétique, lors de la guerre froide naissante après la seconde Guerre Mondiale. C'est donc à la fin de la seconde guerre mondiale que commence la traduction automatique à voir le jour vu l'importance stratégique des renseignements (Thomas, 2012 : 13). Ensuite, des linguistes, comme Chomsky, ont commencé à contribuer au développement de ce système en y introduisant des modules de données grammaticales et syntaxique. La langue arabe a été intégrée dans le système de la TA à travers le projet SYSTRAN.

Avec l'apparition de l'internet, la TA commence à se développer et les systèmes de traduction comme SYSTRAN, BABELFISH et ALTAVISTA ont présenté des traductions plus développées et plus acceptables que les précédentes. Par la suite, la TA a connu de nouvelles approches comme l'approche « probabiliste » utilisé par le système de traduction en ligne le plus célèbre « Google traduction ». (Gambier, 2007 : 66)

Dans les dernières décennies, la traduction automatique connaît un grand intérêt avec l'essor de l'internet et le besoin d'une traduction rapide sur le web. En 2014, l'ère de l'intelligence artificielle commence avec la société Microsoft. Mais malgré tous les progrès qu'a connu la traduction automatique à travers plus de quatre-vingt ans, beaucoup de recherches restent à faire, notamment que la qualité de la traduction n'est pas toujours satisfaisante. La TA est jugée faible à cause des contresens, des ambiguïtés sémantiques, des phrases non comprises et erronées qu'elle peut contenir. (Villard, 1989 : 60)

Il existe différentes approches pour réaliser la traduction automatique, notamment statistique, neuronale ou à base de règles. En revanche, la traduction professionnelle fait appel aux compétences d'un traducteur humain maîtrisant parfaitement les langues et cultures source et cible, ainsi que les techniques de traduction spécifiques. Les méthodes de traduction varient donc grandement entre l'automatisation par ordinateur et le processus intellectuel propre au

⁴ Il est à noter que notre article étudie la traduction automatique seulement.

traducteur. Ce dernier possède des connaissances et un savoir-faire irremplaçable par la machine à l'heure actuelle. Les résultats de la traduction automatique peuvent difficilement égaler la finesse et la sensibilité de la traduction humaine.

Comme il est déjà mentionné, notre travail adopte deux outils ; le premier est un questionnaire et le deuxième est l'analyse des erreurs des traductions proposées. Quant au premier outil, il s'agit d'un questionnaire portant sur la traduction automatique. Cinquante copies ont été distribués par moyen électronique aux étudiants des deux départements de langue et de culture françaises à la faculté de Pédagogie et à celle d'Archéologie et des Langues, Université de Matrouh. Ce questionnaire composé de douze questions a pour but de déterminer la faculté, l'année académique, le logiciel de traduction le plus utilisé, la raison pour laquelle les étudiants ont choisi la traduction automatique et comment il la juge. Nous adoptons le système Google Forms pour la construction des questionnaires qui ont été distribués via WhatsApp. Les données issues d'après le questionnaire sont analysées en calculant les pourcentages.

Nous avons reçu 45 réponses, de 50 copies qui ont été distribuées, les étudiants font leurs études à la faculté de Pédagogie et la faculté d'Archéologie et des Langues. La majorité sont de la troisième année. Les réponses indiquent qu'ils utilisent tous la traduction automatique dans les cours de traduction, les logiciels les plus utilisés sont Google Traduction et Reverso, ils les utilisent pour les textes littéraires que ce soit thèmes ou versions, plus de 95% retravaillent les résultats. La cause principale en est la rapidité.

Présentations des données :

Tableau (1)

	Questions	Nombre	Pourcentage
Faculté	Archéologie et Langues	20	46.5%
	Pédagogie	23	53.5%
Année Universitaire	1 ^{ère} année	10	23.3%
	2 ^{ème} année	13	30.2%
	3 ^{ème} année	20	46.5%
Les étudiants qui utilisent la traduction automatique	Oui	43	100%
	Non	0	0%
Les logiciels utilisés	GOOGLE TRANSLATE	21	48.8%
	REVERSO	16	37.2%
	LIGNEE	1	2.3%
	Autres	5	11.6%
A quelle fréquence ils ont eu recours à ces logiciels	Toujours	17	40.5%
	Parfois	25	59.5%
	Jamais	0	0%
De quelle langue ils traduisent	De l'arabe vers le français	20	46.5%
	Du français vers l'arabe	23	53.5%
Dans quelles circonstances ils utilisent ces logiciels	Pour un travail privé	3	7%
	Pour faire le travail des cours	31	72.1%
	Pour les aider à comprendre les consignes des exercices	9	20.9%
Les étudiants traduisent	Des mots	17	39.5%
	Des phrases	19	44.2%
	Des textes	7	16.3%
Les étudiants retravaillent les résultats	Oui	41	95.3%
	Non	2	4.7%
Les raisons d'utiliser la traduction automatique.	Rapidité	32	74.4%
	Gratuit	4	9.3%
	Fiable	7	16.3%
Genres de document	Littéraire	22	51.2%
	Scientifique	10	23.3%
	Personnels	2	4.7%
	Autres	9	20.9%
Evaluation de la traduction automatique	Excellente	3	7%
	Très Bonne	12	27.9%
	Bonne	24	55.8%
	Acceptable	4	9.3%

De ce qui précède, nous trouvons que 53.5 % des étudiants appartiennent à la faculté de pédagogie, 46.5 % représentent la faculté d'Archéologie et des

Langues. 23 % des étudiants sont de la première année, 30.2% sont de la deuxième année et 46.5 % représentent la troisième année. Tous les étudiants, sans exception, utilisent la traduction automatique. 48.8% des étudiants optent pour Google Translate, 37 % d'entre eux utilisent Reverso, 2.3 % (un seul étudiant) utilise Lignee et 11.6 % choisissent autres sites. 53.5 % se servent de la traduction automatique pour traduire des textes du français vers l'arabe, 46.5 % l'utilisent pour traduire des textes de l'arabe vers le français. 72.1 % des étudiants s'en servent pour achever leurs devoirs, 20.9% pour comprendre les exercices et 7% les utilisent pour des raisons personnelles. 44.2 % traduisent des phrases, tandis que 39.5 % traduisent des mots et 16.3 % traduisent des textes. 95.3 % retravaillent les résultats, 4.7 % trouvent que la traduction automatique est suffisante. 74.4 % préfèrent la traduction automatique parce que c'est plus rapide, 16.3 parce qu'elle est gratuite, 9.3 % la juge fiable. Enfin, 51.2 % des étudiants traduisent des textes littéraires, 23 % traduisent des textes scientifique, 4.7 % des étudiants les utilisent pour traduire des documents personnels et 20.9 % s'en servent pour autres raisons.

La traduction automatique est en mesure de garantir la satisfaction des étudiants de plus en plus exigeants en termes de rapidité et d'économie. Les mots clés donc sont « rapidité » et « économie ». Fournir des traductions rapides est une tâche que la TA peut accomplir de manière excellente. Lorsqu'il s'agit d'une traduction professionnelle, il s'avère nécessaire de distinguer chaque mot qui peut véhiculer un sens à la phrase afin d'éviter de graves erreurs de traduction qui pourrait également signifier la perte du sens global du texte.

La deuxième partie sera la partie pratique et analytique dans laquelle nous présenterons notre corpus. Elle présente les travaux d'analyses d'erreurs de deux systèmes probabilistes de TA, à savoir : Google Translate et Reverso, les deux systèmes les plus utilisés par les étudiants. Nous présenterons par la suite une traduction humaine faite par un traducteur professionnel afin de mettre en lumière la qualité de la traduction obtenue par Google Traduction et Reverso, par rapport à une traduction professionnelle.

Des deux systèmes ont donné des traductions qui comportent un nombre assez élevé d'erreurs. Ces erreurs doivent être identifiés pour qu'elles soient corrigées. En fait, il existe beaucoup de typologies d'erreurs disponible, mais nous avons optés pour la suivante qui a été élaborée par un groupe

d’enseignant à l’Université de Rennes II, vue qu’elle est la plus systématique et globale.⁵

Tableau (2)

Sens	Omission/addition	Terminologie	Phraséologie
Ambiguïté sémantique	Omission d’un élément significatif du texte source modifiant le sens du texte cible	Variété inappropriée (variété de langue/usage professionnel)	Variété inappropriée (variété de langue/usage professionnel)
Perte partielle de sens	Ajout injustifié d’informations ayant un impact mineur sur le texte cible	Terme inapproprié appartenant à un autre domaine	Phraséologie inappropriée appartenant à un autre domaine
Perte totale de sens	Ajout injustifié d’informations ayant un impact majeur sur le texte cible	Incohérence terminologique (dans le texte cible/par rapport aux documents de référence)	Incohérence phraséologique (dans le texte cible/par rapport aux documents de référence)

Tableau (3)

Grammaire/ Syntaxe	Orthographe/ Typographie	Style	Localisation	PAO
Erreurs morpho-syntaxiques	Orthographe non conforme	Calque sur le texte source	Non adaptation de la culture cible	Mise en page
Ordre de mots	Fautes de frappe	Longueur des phrases	Non adaptation au public cible	Formatage
Structure de la phrase	Ponctuation et typographie non conformes	Maladresses, manque de fluidité	Pas de localisation des données chiffrées	Graphique
		Variété de langue inapproprié (formel/informel)		Balises
		Variété ¹ de langue inappropriée (orthographe ou lexicque)		Références croisées

Cette typologie présente une classification des erreurs courantes observées dans les traductions produites par des systèmes de traduction automatique. Elle vise à identifier et à catégoriser les erreurs afin de mieux comprendre les lacunes des systèmes de traduction automatique et d’améliorer leur performance. De cette perspective elle s’avère utile pour former les traducteurs et pour guider

⁵ Cette typologie des erreurs a été élaborée par un groupe d’enseignant à l’Université de Rennes II. <http://ilcea.revues.org/2517#abstract>

le développement de ces systèmes en mettant l'accent sur les domaines où des améliorations sont nécessaires.

Elle se compose de neuf types d'erreurs. Ils sont classés en deux catégories. Les erreurs traditionnelles sont : le sens, l'omission/addition, la terminologie, la phraséologie, la grammaire/syntaxe, l'orthographe/typographie, le style. Les erreurs issues de l'évaluation professionnelles sont la localisation et les erreurs PAO (qui ont rapport avec le format et la mise en page).

Nous allons tout de suite présenter notre corpus, les deux traductions automatiques proposées et l'analyse des erreurs :

Tableau (4)

Texte Original (Langue Source)
اليوم الأحد : تغلق المحلات في سليمان باشا وتمتلئ البارات ودور السينما بالرواد ويبدو الشارع للظلم الخالي بمحلاته المغلقة والعمارات ذات الطراز الأوروبي العتيق وكأنه جزء من فيلم غربي رومانسي حزين ومن أول النهار ينقل الشاذلي البواب العجوز مقعده من جوار المصعد إلى أمام عمارة يعقوبيان على الرصيف ليراقب الداخلين والخارجين من العمارة يوم العطلة. وقد وصل زكي الدسوقي إلى مكتبه قبيل الظهر ومنذ الوهلة الأولى أدرك الفراش أبسكرون أبعاد الموقف، بعد عشرين عاما من العمل مع زكي بك صار أبسكرون يفهم أحواله بنظرة واحدة وهو يدرك معنى أن يأتي سيده إلى المكتب وقد أفرط في أناقته، تسبقه رائحة العطر الفاخر الذي يحتفظ به للمناسبات، معنى أن يبدو متوترا مشدودا يقف ويجلس ويمشي بعصبية ولا يستقر على حال ويبارى لهفته بالاعتصاب والفضاضة...

Tableau (5)

TA ₁ ⁶
les magasins de Suleiman Pacha ferment leurs portes, les bars et les : Aujourd'hui, dimanche cinémas se remplissent de clients, et la rue sombre et vide avec ses magasins fermés et ses al triste et romantique. vieux bâtiments de style européen ressemble à un film occident Dasouki est arrivé à son bureau juste avant -quittant le bâtiment le jour de la fête... Zaki al Farash Absakhron a réalisé l'ampleur de la situation. Après -midi. Dès le premier instant, al bsakhron compris ses conditions d'un regard, et il vingt ans de collaboration avec Zaki Bey, A a compris ce que signifiait pour son maître de venir au bureau et il était allé trop loin Dans son élégance, il est précédé par l'odeur du parfum luxueux qu'il garde pour les il semble tendu, tendu, debout, assis, marchant nerveusement, occasions ce qui signifie que ne se fixant pas sur une situation et gérant son empressement avec brièveté et grossièreté..

6 Google translate.

Tableau (6)

TA27
<p>Aujourd'hui dimanche : Magasins à Suleyman Pacha sont fermés, bars et cinémas sont remplis de pionniers, et la rue sombre vide avec ses magasins fermés et vieux bâtiments de style européen ressemble à une partie d'un film romantique occidental triste et du début de la journée Chazli déplace le vieux portier de l'ascenseur à l'avant d'un bâtiment jacobien sur le trottoir pour regarder l'entrée et sortie Al-Dessouki arriva à son bureau juste avant midi et dès le premier instant le lit réalisa les dimensions de la situation, après vingt ans de travail avec Zaki Bey est devenu l'bachroun comprend ses conditions avec un seul regard et il comprend la signification de venir son maître au bureau et il a été surclassé dans le style, Il est précédé par l'odeur du parfum luxueux qu'il garde pour les occasions, ce qui signifie qu'il regarde tendu et serré debout, assis et marchant nerveusement et ne s'installe pas sur un état et courir son envie avec brièveté et rudeness ..</p>

Nous présenterons, tout de suite, une analyse synchronique afin d'évaluer les traductions obtenues. Notre analyse suivra la typologie d'erreur précitée. Les erreurs peuvent être parfois multiples, c'est-à-dire une erreur peut être à la fois grammaticale et englober du même coup une erreur d'ordre sémantique ou stylistique. C'est pour cela que nous allons essayer d'être objectifs le plus possible. Plusieurs erreurs ont été détectées dans les résultats obtenus, nous commencerons par les plus fréquentes.

Les erreurs retrouvées dans les deux traductions automatiques :

Erreurs Grammaticales / Syntaxe :

Les erreurs grammaticales concernent des problèmes de grammaire, de syntaxe, d'accord ou de conjugaison de temps, de voix, et d'autres erreurs liées à la structure grammaticale dans la langue cible. Pour ce qui est de la TA₁, la phrase « quittant le bâtiment le jour de la fête » est sans sujet, ni verbe conjugué. Le système a de même omis la phrase précédente, ce qui a causé une erreur grammaticale et par la suite, une ambiguïté sémantique. Il s'agit également d'une omission des articles définis qui devraient être placés devant les mots « magasin », « bars », « cinémas », « sortie ». Il en est presque le même pour le mot « bâtiment », mais il s'agit là d'un faux emploi de l'article indéfini « un » en substitution de « le » ; or en arabe, le nom est défini puisqu'il est suivi d'un nom propre⁸. La traduction correcte devrait être « L'Immeuble Yakoubian » et non

⁷ Reverso : <https://www.reverso.net/traduction-texte>

⁸ Selon la grammaire arabe, un nom est considéré défini s'il est suivi d'un mot qui vient ajouter une information sur le mot qui précède : ici *عمارة* est suivi d'un nom propre *يعقوبيان* donc il est défini. La traduction appropriée aurait être « L'Immeuble Yakoubian ».

« à l'avant d'un bâtiment jacobien ». Cela s'avère un agencement erroné des marques syntaxiques autour du nom, ce qui est considéré comme une erreur morpho-syntaxique.

La traduction automatique rend les énoncés suivants complètement incompréhensibles à cause du mot à mot. Commençons par l'énoncé *ينقل الشاذلي* traduit dans la TA₂ par « Chazli déplace le vieux portier », dans cet exemple, le système n'a pas respecté l'ordre des mots selon les normes syntaxiques de la langue cible. Le sujet de la phrase original est *الشاذلي* *البواب العجوز*, un nom propre suivi de deux adjectifs qualificatifs, ce qui devrait être rendu par : « Chazli, le vieux portier déplace... », or le système a considéré *الشاذلي* comme sujet et *البواب العجوز* comme un COD. Cette traduction représente ici une erreur syntaxique, une structure de phrase mal formée et par conséquent, une interprétation erronée du sens original.

Il en est de même pour la traduction des deux phrases suivantes : la première phrase *صار أيسخرون يفهم أحواله* est rendue dans la TA₂ par « est devenu Ibachroun comprend ses conditions ». La deuxième phrase *أن ينأى سيده إلى المكتب وقد* fut traduite dans la TA₁ de tel : « il était allé trop loin Dans son élégance » et dans la TA₂ : « de venir son maître au bureau et il a été surclassé dans le style ». Les propositions données dans ces cas représentent un choix erroné étant donné que le système a traduit ces deux phrases mot à mot, tout en suivant l'ordre de la phrase arabe, sans respecter les règles grammaticales de la langue française. Cela a abouti à une structure de phrase mal formée et des mots mal ordonnés. En plus, dans la TA₁, il s'agit d'une autre erreur grammaticale qui réside dans l'emploi injustifié du plus que parfait de l'indicatif : « il était allé trop loin ».

Pour ce qui est des trois verbes *يقف- يجلس- يمشى*, ils sont conjugués à l'inaccompli⁹ dans le texte intégral. La traduction automatique TA₁ les a rendus par des noms dans une structure de phrase qui nuit au sens « il semble tendu, tendu, debout, assis marchant nerveusement ».

Une autre erreur grammaticale s'ajoute aussi, pour ce qui est des temps verbaux, le système a utilisé le passé composé : sont fermés, sont remplis...etc, tout en employant le passé simple dans le même paragraphe : arriva, réalisa... . En fait, l'utilisation de ces deux temps verbaux dépend souvent du registre de langue, du style d'écriture et du contexte dans lequel le texte est rédigé. Le passé composé est généralement utilisé pour décrire des actions ponctuelles qui se sont produites

⁹ Temps verbal arabe qui équivaut au présent de l'indicatif.

dans le passé et qui ont un lien avec le présent. Le passé simple, quant à lui, est souvent utilisé dans un récit littéraire ou dans un contexte formel pour décrire des actions spécifiques qui se sont déroulées dans le passé. Pourtant, nous ne trouvons pas une nécessité d'alterner entre le passé composé et le passé simple, vu que les éléments décrits ne sont pas si variés.

Terminologie /Lexique :

Les erreurs lexicales consistent en un mauvais choix de mots ou d'expressions, les faux amis, les mots manquants ou superflus, et les erreurs de collocation. Du point de vue théorique, il ne fallait pas séparer le mot de son contexte, de la phrase, du paragraphe, du texte, du discours dont il fait partie. Cette séparation peut aboutir à un non-sens ou à une non-correspondance avec l'original ce qui peut rendre le texte traduit inexact ou incompréhensible.

La traduction automatique commet un faux-sens dans les cas suivants :

Il s'agit d'une perte totale du sens dans la TA₁ lorsque le système a rendu l'énoncé يوم العطلة par «le jour de la fête» ce qui présente un faux-sens. Pour ce qui est du mot arabe الرواد , qui veut dire, selon le contexte, les clients ou les gens qui sont habitués à fréquenter les bars et les cinémas de la rue Soliman Pacha, la traduction automatique a eu recours à une variante inappropriée en proposant le mot « pionniers », ce qui représente une erreur synonymique.

Il en est de même pour la traduction du mot عمارة rendu par bâtiment¹⁰ dans les deux traductions automatiques proposées, ce qui représente une autre variante incorrecte. Selon le contexte du roman arabe, il s'agit d'un immeuble¹¹ qui se compose de plusieurs étages et de beaucoup d'appartements dans lesquels, les événements du roman se déroulent.

Les deux mots arabes الداخلين –الخرجين désignent les personnes qui entrent et qui sortent de l'immeuble. Selon le contexte, le portier met la chaise devant la porte de l'immeuble pour observer les gens qui entrent et qui sortent de l'immeuble. La TA₂ a rendu les deux mots par « entrée » et « sortie » au lieu de « ceux qui entrent et ceux qui sortent ». Il s'agit donc d'une impropriété lexicale dans le texte-cible par rapport au texte source. Il est à noter que le fait de traduire les noms pluriels par des noms singuliers constitue une erreur morpho-syntaxique.

La TA₂ a traduit le mot arabe الفراش qui signifie « servant » ou « domestique » par « le lit » qui veut dire الفراش . Cela constitue un faux choix, puisque le terme a un

¹⁰ « Toute construction destinée à servir d'abri et à isoler » LAROUSSE

¹¹ « Se dit d'un bien fixe, d'un fonds de terre et de ce qui y est incorporé » LAROUSSE

sens qui est tout à fait loin de l'original. Cette erreur est due probablement au manque des signes diacritiques dans le texte source. « Le lit » est un terme incorrect qui représente un faux-sens et une perte totale du sens. L'absence des signes diacritiques¹² dans cet exemple a altéré le sens.

La machine a traduit l'expression أفرفط في أنافته par le verbe « surclasser » qui a un autre sens que l'original, à savoir : « montrer une incontestable supériorité sur quelqu'un d'autre ».¹³ A part cette erreur terminologique, l'emploi injustifié du passif « il a été surclassé » constitue une erreur grammaticale.

Le verbe يبدو qui signifie « avoir l'air » est rendu dans la TA₂ par le verbe « regarder » : « ce qui signifie qu'il regarde tendu... », et offre par conséquent, une traduction erronée et incompréhensible. Le système a traduit également le mot مشدود d'une manière littérale en employant le mot « serré » ce qui donne une variante inadéquate.

Phraséologie :

Dans le contexte de la traduction automatique, une erreur phraséologique peut se produire lorsque la traduction ne respecte pas la structure idiomatique de la langue cible. Elle se produit lorsqu'on traduit littéralement une expression figée ou idiomatique. Parfois, le vocable donné par la TA restitue le sens mais il ne convient pas avec l'usage. Les expressions qui reflètent la culture du texte source doivent être transmises dans le texte traduit. Le destinataire a le droit de lire la traduction comme s'il était en face du texte original.

Dans le texte source, il s'agit de quelques collocations et expressions figées qui ont été mal traduites dans les deux traductions proposées.

من الوهلة الأولى est une expression arabe qui a pour équivalent « tout de suite », « aussitôt », « immédiatement ». Elle a été traduite littéralement par « dès le premier instant ». En fait, le sens est correct, or nous aurons préféré choisir un équivalent plus approprié puisque cela existe dans la langue cible.

أدرك أبعاد الموقف est une expression qui signifie « prendre conscience de la portée de la situation » ou « comprendre les implications de la situation ». Elle implique la compréhension approfondie des différents aspects, conséquences et enjeux d'une situation donnée. Cela signifie qu'une personne est consciente des implications et des répercussions d'une situation spécifique. Elle peut également

¹² Les signes diacritiques, ou les signes de voyellisations, sont d'habitude placés au-dessus ou au-dessous des mots arabes. Ils ont pour rôle de différencier entre les diverses formes d'un mot selon le sens. (Kassab : 2014)

¹³ Larousse

indiquer une prise de conscience de la complexité et de la profondeur d'une situation. L'expression a été traduite littéralement de tel dans la TA₁ : « l'ampleur de la situation » et dans la TA₂ : « réaliser la dimension de la situation ». C'est ici une incohérence phraséologique dans le texte cible par rapport au document de référence.

L'expression لا يستقر على حل signifie en français par « ne pas se stabiliser » ou « ne pas se fixer ». Elle est souvent utilisée pour décrire une situation ou une personne qui ne peut pas rester stable ou constante dans ses actions ou ses décisions. Cela peut indiquer une instabilité émotionnelle ou une incapacité à prendre une décision définitive. En d'autres termes, cela peut signifier que la personne ou la situation est constamment en mouvement ou en changement, sans jamais atteindre un état de stabilité ou de constance. Elle est traduite littéralement dans les deux traductions automatiques proposées, dans la TA₁ « ne se fixant pas sur une situation ». Quant à la TA₂ la traduction proposée est : « ne s'installe pas sur un état », une traduction qui nuit à la compréhension du texte.

L'expression يفهم أحواله بنظرة واحدة en arabe peut être traduite en français par « il comprend sa situation d'un seul coup d'œil ». Cette expression est utilisée pour décrire la capacité d'une personne à comprendre rapidement et intuitivement la situation dans laquelle une autre personne se trouve, sans avoir besoin d'explications détaillées ou d'informations supplémentaires. En d'autres termes, cela signifie que la personne est capable de percevoir et de comprendre immédiatement l'état émotionnel, la situation sociale ou les circonstances dans lesquelles se trouve une autre personne en un seul regard. Cela implique une grande sensibilité et une capacité à lire les émotions et les signaux non verbaux pour comprendre la situation de l'autre. C'est souvent associé à une forme d'empathie et de compréhension intuitive des émotions et des besoins des autres. La machine a littéralement traduit l'expression يفهم أحواله بنظرة واحدة par « il a compris ses conditions d'un regard ».

Omission :

Les erreurs d'omission consistent à omettre des mots ou expressions du texte source. En général, l'omission est « la procédure de traduction la plus fréquente et la plus naturelle » (Vinay et Darbelnet, 1958). Le traducteur opte parfois pour l'omission pour alléger le texte cible et d'en améliorer la lisibilité. Elle est donc vue par de nombreux théoriciens de la traduction comme un outil permettant d'adapter le texte à la langue et la culture cibles, à condition de ne pas en abuser au risque de dénaturer le sens original. Cependant, l'omission abusive peut appauvrir considérablement le texte traduit par ordinateur en le dépouillant

de ses nuances et en altérant son sens. Les systèmes de traduction automatique ont des difficultés à gérer certains éléments rhétoriques ou stylistiques, conduisant à leur omission. Cette omission risque de « conduire à des contresens et à des pertes d'informations » (Lederer, 1994). Selon Georges Bastin (2004), l'omission par la TA peut résulter d'un mauvais choix en cas d'ambiguïté, provoquant des erreurs de sens.

Dans notre corpus, la machine a omis le mot **مقعد** dans la TA₂: « Chazli déplace le vieux portier de l'ascenseur à l'avant d'un bâtiment... ». En plus, la phrase a été omise dans la TA₂. Une omission d'un élément significatif ayant un impact majeur sur le texte cible, ce qui a causé une perte totale du sens.

Orthographe / Typographie :

Les erreurs typographiques se rapportent à des problèmes au niveau de la ponctuation, l'usage des majuscules/minuscules, la mise en forme. Il arrive parfois que le vocabulaire à traduire soit inconnu du système. Cela se trouve dans les noms propres arabes notamment que les majuscules n'existent pas dans le système de la langue arabe, la machine n'arrive pas à les distinguer. De même, le système ne peut pas distinguer les signes diacritiques de la langue arabe ce qui aboutit à un choix de vocabulaire erroné.

A cet égard, Claude Bédard (2000) souligne les difficultés à traiter correctement la ponctuation qui varie selon les langues. Il déclare que « la ponctuation [...] peut constituer un écueil de taille pour les systèmes de TA ». Il est de même pour Gouadec (1989) qui déclare qu'il s'agit des difficultés à gérer les écritures non latines (chinois, arabe, cyrillique, etc). Pour Gouadec, l'encoding des caractères spéciaux de ces langues pose toujours problème.

Dans notre corpus, la traduction du nom propre "الدسوقي" « Al-Dassouki », proposée par la TA₁, ne convient pas avec la prononciation correcte du nom en arabe. Cela est dû à l'absence des signes diacritiques qui jouent un très grand rôle dans la lecture et la compréhension de certains mots. Il en est de même pour le nom du servant **أبسخرون**, qui a été rendu dans la TA₂ d'une façon incorrecte « lbachroun » parce que le système l'a mal lu.

Dans la TA₁, la phrase « quittant le bâtiment le jour de la fête » commence par une minuscule, ce qui constitue un non-respect de la typologie de la langue cible, une orthographe non conforme. Une autre erreur s'ajoute c'est que la machine a faussement déduit que le mot **الفراش** fait partie du nom propre **أبسخرون** et l'a rendu par une transcription « al-Farash Abaskhron », orthographe non conforme qui a causé une ambiguïté sémantique qu'on juge majeure. Si on ajoute

encore la traduction fautive de l'énoncé العمل مع زكى بك rendue par « collaboration » ce qui laisse le destinataire francophone comprendre qu'il s'agit de deux collaborateurs et cause une perte totale du sens en général.

Pour ce qui du mot يعقوبيان dans la TA₂ c'est un nom propre de l'immeuble où se déroulent les événements du roman. Il a été traduit par « jacobien » avec une lettre minuscule ce qui rend le sens ambigu puisque le lecteur francophone n'arrivera pas à déduire qu'il s'agit d'un nom propre. L'orthographe dans ces cas-là est non-conforme.

Style :

Les erreurs stylistiques incluent les erreurs de registre de langue, de ton, et d'autres aspects liés au style de la traduction comme l'utilisation d'une expression maladroite ou d'un style peu naturel dans la langue cible. La faute de style diffère des autres erreurs. Respecter le style de la langue cible c'est remplacer un terme ou une expression par une tournure plus élégante et plus appréciée. Il s'agit du côté esthétique de la langue que d'exactitude.

Les phrases dans les deux traductions proposées sont excessivement longues, ce qui produit une perturbation de la compréhension immédiate du texte. En plus le manque de ponctuation a causé une maladresse et manque de fluidité. Il en est de même pour l'emploi exagéré de la conjonction de coordination « et » qui cause une redondance, comme dans la TA₂: « **et** la rue sombre **et** vide avec ses magasins fermés **et** ses vieux...à un film occidentale triste **et** romantique... ».

De ce qui précède nous pouvons remarquer que les erreurs portant sur l'orthographe et la typographie sont rares ainsi que l'omission. En revanche, les erreurs syntaxiques et lexicaux sont les plus fréquents. Il fallait parfois reconstruire la phrase. Autrement dit, la traduction automatique peut également être une étape de la traduction humaine.

Bien que rapide, peu coûteuse et souvent gratuite, la traduction automatique présente de nombreux inconvénients. Réalisée par une machine, elle est limitée et produit des traductions de qualité médiocre. On y trouve des incohérences, des formulations maladroites sur le plan syntaxique, terminologique ou grammatical, ainsi que des erreurs d'interprétation du sens, d'orthographe et de style. Ces problèmes sont particulièrement manifestes lorsque les langues source et cible sont très éloignées linguistiquement et culturellement, comme c'est le cas avec l'arabe et le français. De plus, les logiciels traduisent de façon littérale, sans tenir compte des facteurs extralinguistiques tels que la culture locale, le type de texte ou les exigences particulières liées au contexte.

La TA est beaucoup éloignée de la traduction humaine. Pour ce qui est du choix du vocabulaire, elle a recours, la plupart du temps, au plus petit dénominateur commun (des mots génériques), éliminant les nuances et les détails du contenu original. Elle traduit les mots d'une façon isolée tout en négligeant le rôle du contexte. Il est vrai que ces systèmes de traduction sont très utilisés par le grand public, toutefois, ils sont encore loin de substituer l'homme. (Loffler-Laurian, 1996).

Nous avons déjà mentionné que la traduction automatique est une traduction faite par un logiciel sans intervention humaine, or après avoir étudié deux exemples de traduction automatique, les plus utilisées par les étudiants, nous avons trouvé qu'elle n'est pas suffisante. La traduction automatique peut servir comme une première étape de la traduction, le texte-cible demande souvent à être post-édité. La poste-édition s'avère obligatoire.

Dans la traduction littéraire, le message et le contexte sont essentiels. « La traduction n'est pas un travail sur la langue, sur les mots, c'est un travail sur le message, sur le sens. » (Herbulot, 2004 : 307) de cette perspective, ce type de traduction sera plus utile pour une traduction terminologique. Elle doit se limiter uniquement à un usage individuel comme la compréhension d'un texte, d'un mail, d'un exercice, etc....

Quant à la traduction humaine, les traducteurs savent bien que ses processus sont complexes. Il ne s'agit pas de remplacer des mots d'une langue par ceux d'une autre langue, mais plutôt d'une identification des unités de signification, d'un repérage de sens et parfois d'une re-expression du sens en choisissant d'autres structures lexicales, morphologique et syntaxique équivalentes. Dans le tableau suivant, nous allons exposer la traduction du même ouvrage faite par Gilles Gautier.

Tableau (6)

Traduction Professionnelle
<p>C'est dimanche. Rue Soliman-Pacha, les boutiques ont fermé leurs portes, et les bars et les cinémas se remplissent de leurs habitués. La rue sombre et vide, avec ses boutiques closes et ses vieux immeubles de style européen, semble sortir d'un film occidental triste et romantique. Depuis le début de cette journée de congé, le vieux concierge, Chazli, a transporté son siège de l'entrée de l'ascenseur à celle de l'immeuble, sur le trottoir, pour contrôler ceux qui entrent et ceux qui en sortent.</p> <p>Zaki Dessouki est arrivé à son bureau un peu avant midi et son domestique Abaskharoun a tout de suite compris la situation. Depuis vingt ans qu'il travaille avec Zaki bey, Abaskharoun sait, d'un coup d'œil, l'état dans lequel il se trouve. Il sait ce que cela veut dire lorsque son maître vient au bureau excessivement élégant, précédé par l'odeur d'un parfum luxueux qu'il réserve aux grandes occasions, il sait ce que cela veut dire lorsqu'il est crispé, tendu, qu'il se lève, s'assoit, marche nerveusement, incapable de trouver une position satisfaisante, couvrant son impatience de brusquerie et de dureté.</p>

La traduction effectuée par un humain et celle produite par une machine présentent des différences notables et aboutissent à des résultats très dissemblables. Pour un traducteur professionnel, il est important de comprendre le texte source, d'être capable d'appréhender toutes les subtilités de la langue de départ et de pouvoir les traduire dans la langue souhaitée. Dans notre corpus, le traducteur n'a pas traduit littéralement, du mot à mot, mais il a adapté le message de la langue arabe à la langue française. Nous allons analyser la traduction professionnelle tout en étudiant l'aspect syntaxique, l'aspect lexicologique et l'aspect stylistique. Commençons par l'aspect syntaxique.

Celui-ci, comme il est déjà mentionné, fait référence à la structure grammaticale et à la manière dont les phrases et les éléments grammaticaux du texte source sont reproduits dans la langue cible. La syntaxe est un élément clé en traduction puisqu'il garantit la clarté et la compréhension du texte cible. La spécificité dans notre corpus réside dans le fait que la structure des phrases dans la langue source diffère catégoriquement de celle de la langue cible. L'ordre des mots change par conséquent. La phrase française est sujet-verbe-objet (SVO). En français, le verbe donne à la phrase son caractère. Une phrase française doit avoir un verbe conjugué à un mode précis. Cela ne peut pas s'appliquer à tous les schémas de phrase de la langue arabe. En arabe, il s'agit d'une phrase verbale qui commence par un verbe, d'une phrase nominale qui peut ne peut pas avoir un verbe au sens français du terme.

La solution, à laquelle le traducteur a eu recours, c'est de respecter les exigences syntaxiques de la langue cible afin d'aboutir à un texte correct sans fautes syntaxiques. On ne trouve pas donc une phrase qui commence par un gérondif, comme celle déjà mentionnée dans la traduction automatique « quittant le bâtiment ». Ainsi, la phrase verbale arabe ينقل الشاذلي البواب العجوز مقعده من جوار... المصعد... est rendue par « Chazli, a transporté son siège de l'entrée de l'ascenseur... », une tournure qui respecte l'ordre de la phrase française. Il en est de même pour la phrase arabe صر أبسكرون يفهم أحواله le traducteur l'a rendu par « Abaskharoun sait, d'un coup d'œil, l'état dans lequel il se trouve », une phrase française correcte qui transmet le vouloir dire de la phrase originale.

Les verbes يقف ويجلس ويمشى sont correctement traduits à l'inaccompli, le temps verbal arabe qui équivaut au présent de l'indicatif. Les articles définis sont marqués devant les noms « magasin – bars – cinémas ... ». Pour ce qui est des accords grammaticaux, tels les accords de genre et de nombre non respectés dans la traduction automatique, الداخلين والخارجين traduits par « ceux qui entrent et ceux qui en sortent », Gauthier a eu recours à la transposition, comme procédé traductologique qui implique un changement de catégorie grammaticale d'un élément du texte source tout en conservant le sens original. Les exigences grammaticales entre le français et l'arabe sont différents, ce qui nécessite des ajouts ou des suppressions des mots. De cette façon, le traducteur a adapté son texte aux structures grammaticales et aux normes stylistiques de la langue cible.

La traduction littérale dans ce contexte risque de causer une ambiguïté si la différence syntaxique ne soit pas mise en considération.

L'aspect syntaxique est l'un des aspects les plus techniques de la traduction, car il nécessite une connaissance approfondie de la grammaire et de la syntaxe des deux langues en jeu. Le traducteur a été attentif aux différences grammaticales et a reproduit une traduction précise qui reflète fidèlement la structure du texte source tout en respectant les exigences de la phrase arabe. Passons ensuite à l'aspect lexicologique et voyons comment le traducteur humain arrive à récupérer la signification correcte avec le vocable convenable.

L'aspect lexicologique est un aspect crucial de la traduction puisqu'il exerce une influence directe sur la précision, la clarté et la fluidité du texte traduit. Il concerne le choix des mots et du vocabulaire. Dans la traduction professionnelle, le traducteur a réussi à choisir des équivalents lexicaux appropriés dans la langue cible pour chaque mot ou expression du texte source. On remarque que يوم العطلة est traduit par « journée de congé », الفراش est rendu par « domestique », pour

l'expression *بيدو متوترا* elle est traduite par « excessivement élégant », et *مشدودا* devient « il est crispé, tendu ».

Le traducteur a eu compte, dans sa traduction des nuances sémantiques des mots dans les deux langues. Un mot dans la langue source peut avoir plusieurs traductions possibles dans la langue cible chacune avec des nuances légèrement différentes. Le choix doit refléter le contexte et l'intention de l'auteur. Cela se voit dans la traduction des termes comme *الرواد* rendu par « les habitués » et *عمارة* traduit par « immeuble ».

L'aspect lexicologique est souvent considéré comme l'un des défis les plus importants en traduction car il nécessite une des connaissances approfondies du vocabulaire et des subtilités des deux langues différentes. Il nous reste l'aspect stylistique, l'élément le plus incompatible avec la traduction automatique.

L'aspect stylistique est un élément essentiel du processus de traduction. Le traducteur a réussi dans sa traduction de préserver, autant que possible le style du texte source, sa tonalité et son registre. Il a essayé de tenir compte du style de l'auteur. Même les expressions idiomatiques, le traducteur a trouvé des équivalents dans la langue cible pour conserver le sens. Le tableau suivant indique la cohérence stylistique qui se manifeste dans le choix des mots et des phrases.

Tableau (6)

Traduction Professionnelle	TA ₂	TA ₁	Le texte original
Tout de suite	Dès le premier instant	Dès le premier instant	من الوهلة الأولى
...a compris la situation	Réalisa les dimensions de la situation	...a compris l'ampleur de la situation	أدرك أبعاد الموقف
Incapable de trouver une position satisfaisante	Ne s'installe pas sur un état	Ne se fixant sur une situation	لا يستقر على حل

En ce qui concerne la longueur et la structure des phrases, le traducteur a respecté la différence qui se trouve entre les deux langues en jeu. La structure de la phrase dans la langue cible correspond au style du texte source, tout en respectant les normes stylistiques de la langue cible. Il a également évité le choix excessif de la conjonction de coordination « et », piège dans lequel la machine a tombé.

En fait, l'aspect stylistique en traduction implique de bien comprendre le texte source, d'adapter le style au contexte culturel et linguistique de la langue cible et de chercher des solutions créatives pour préserver le caractère stylistique du

texte original tout en le rendant fluide et naturel dans la langue cible. Cela demande à la fois une excellente maîtrise des deux langues et une sensibilité à la nuance stylistique que la machine ne peut pas réaliser.

En général, le traducteur a cherché dans la langue cible des expressions équivalentes ce que la TA₁ et la TA₂ n'ont pas fait.

La traduction produite par un traducteur professionnel ne pose pas de problème de qualité. Elle témoigne d'un travail méticuleux et d'une créativité dans le maniement des langues. Le traducteur est capable de produire un texte cible fluide et de haute qualité, dont le lecteur ne perçoit pas la provenance étrangère. Grâce à sa maîtrise des subtilités linguistiques et culturelles, le traducteur professionnel peut adapter avec pertinence les références culturelles et expressions idiomatiques au public cible.

Un traducteur professionnel, qui possède une bonne maîtrise de la langue et de la culture, est capable de réaliser une traduction de qualité supérieure. En effet, il est en mesure de s'adapter à l'idiosyncrasie de la langue cible et de prendre en compte les éléments culturels qui peuvent sembler insignifiants ou superflus. De plus, il est capable de produire des textes élégants et stylisés dans la langue d'arrivée. Contrairement aux applications et aux logiciels de traduction, la traduction humaine est capable de fournir une traduction précise et appropriée qui tient compte des particularités culturelles.

Il s'agit alors d'utiliser la pensée critique et la connaissance d'une culture pour transmettre le message. La traduction humaine prend en compte les nuances de la langue auxquelles les machines ne sont pas sensibles. Il ne s'agit pas de traduire mot à mot, mais de comprendre l'esprit du texte et le message.

Conclusion et recommandations :

Aujourd'hui, la traduction est étroitement liée à la technologie. Dans notre article, nous avons dégagé quelques erreurs de la traduction automatique d'un thème extrait du roman égyptien l'Immeuble Yakoubian. Notre objectif était de mettre les traducteurs en garde afin de ne pas se fier totalement à la traduction automatique surtout lorsqu'il s'agit de la traduction vers une langue étrangère. Le gain de temps est un avantage incontournable de la traduction automatique. Pourtant, l'expérience a montré les limites de la traduction automatique en ce qui concerne la traduction de l'arabe vers le français : une traduction rapide mais imparfaite. Pour cette raison les traductions issues de ces systèmes de TA doivent être soumises à une post-édition.

Tout au long de notre étude notre intérêt était porté sur la fiabilité de la traduction automatique par rapport à la traduction humaine. Il est évident que l'intelligence artificielle a réalisé un progrès dans le domaine de la traduction automatique, toutefois, celle-ci est encore loin d'être égale avec une traduction professionnelle effectuée par un être humain. La création d'un système de traduction automatique qui peut donner des résultats satisfaisants s'avère une nécessité. Pour l'heure, on ne peut pas dire que la traduction automatique peut substituer l'homme dans l'activité traductionnelle, mais plutôt une sorte de pré-traduction, première étape de la traduction qui doit être retravaillée par le traducteur humain afin de réaliser son intelligibilité et sa qualité.

Après avoir analysé les erreurs commises par les logiciels nous pouvons constater que la traduction automatique, bien qu'elle soit rapide, elle ne donne pas une traduction fiable.

La traduction automatique existe et existera toujours. Les logiciels vont se développer. Elle peut être un bon serviteur si on l'utilise avec précaution, comme une étape de pré-traduction mais qui doit être révisée soigneusement par un traducteur averti. Il est à souligner que la traduction automatique est rapide, à l'aide d'un logiciel, on peut traduire une grande quantité de textes en un peu de temps, tandis que la traduction humaine nécessite un grand effort de la part du traducteur et exige du temps et de l'énergie. Toutefois, la qualité de la traduction humaine ne peut pas être comparée à celle de la traduction automatique. La traduction n'est pas un travail sur les mots, c'est un travail sur le sens (Herbulot 2004 : 307) c'est que les logiciels n'arrivent pas encore à maîtriser. On peut terminer avec le mot de Oseki-Dépré (1999), la TA est limitée par son incapacité à saisir les « finesses de la pensée de l'auteur » omises dans la traduction.

Corpus :

١. الأسواني، علاء.(2002). عمارة يعقوبيان. مكتبة مدبولي.

2. El-Asswany, A. (2006). L'immeuble Yacoubian, roman traduit de l'arabe (Égypte) par Gilles Gauthier. Babel.
3. www.googletraduction.fr
4. www.reverso.net

Bibliographie et Sitographie :

5. Ajunwa, E. (2007). Une fenêtre ouverte sur la traduction automatique des textes littéraires africains. Revue Nigériane des Enseignants Universitaires de Français (RANEUF), 1(4), 205-217.
6. Bastin, G. L. (2004). Adaptation in machine translation. In E. Yuste Rodrigo (Ed.), Topics in Language Resources for Translation and Localisation (pp. 1-8). John Benjamins Publishing.
7. Bédard, C. (2000). La traduction technique : Principes et pratique. Linguattech.
8. Bouillon, P., & Clas, A. (1993). La traductique. Les Presses de l'Université de Montréal.
9. Chomsky, N. (1957). Syntactic structures. Mouton.
10. Chomsky, N. (1965). Aspects of the theory of syntax. MIT Press.
11. Daniel, T., et al. (2014). Du contexte didactique aux pratiques professionnelles : Proposition d'une grille multicritère pour l'évaluation de la qualité en traduction spécialisée. ILCEA. <http://openedition.org>
12. Danlos, L. (1985). Génération automatique de textes en langues naturelles. Masson.
13. Delavenay, E. (1959). La machine à traduire. PUF.
14. Dumas, M. (1965). Les machines à traduire de Georges Astsrrouni. Revue d'histoire des sciences, 18(3), 283–302.
15. Gambier, Y. (2007). Traduction automatique : un tournant. Revue française de linguistique appliquée (2), 63-77.
16. Gouadec, D. (1989). Comprendre et pratiquer la terminologie. Université de Paris VII.
17. Herbulot, F. (2004). La théorie interprétative ou théorie du sens : Point de vue d'une praticienne. Meta, 49(2), 307-315.
18. Kassab, E. (2014). La phonétique arabe : Étude descriptive et comparative. L'Harmattan.
19. Loffler-Laurian, A.-M. (1996). La Traduction Automatique : son utilisation par le grand public. Meta, 41(1), 87-94. <https://doi.org/10.7202/002755ar>

20. Margot, J.C. (1979). Traduire sans trahir. L'Age d'Homme.
21. Mounin, G. (1964). La machine à traduire : Histoire des problèmes linguistiques. Mouton & Co.
22. Oseki-Dépré, I. (1999). Théories et pratiques de la traduction littéraire. Armand Colin.
23. Seleskovitch, D. & Lederer, M. (1994). Interpréter pour traduire. Hachette.
24. Thomas, R. (2012). Inadéquations sémantiques dans la traduction automatique des faux-amis. Le Bronze-University of Benin. Journal of French Studies, 10-28.
25. Villard, M. (1989). Traduction automatique et recherche cognitive. Histoire épistémologie langue, 55-84.
26. Vinay, J.P., & Darbelnet, J. (1958). Stylistique comparée du français et de l'anglais. Didier.